

MILIEUX ET DÉVELOPPEMENT DU LANGAGE ORAL ET ÉCRIT CHEZ DES ÉLÈVES DE L'ÉCOLE PRIMAIRE.

SEKA Yapi Arsène Thierry. École Normale Supérieure d'Abidjan, Section psychologie
yapi.arsene.seka@gmail.com

RESUME

Le développement des deux fonctions du langage (oral et écrit) est conditionné par des aspects sensoriel et moteur sous l'influence du milieu. L'étude met en évidence, au regard des rendements scolaires d'apprenants ivoiriens, les fonctions du langage (oral / écrit) qui sont susceptibles d'être développées selon l'environnement de ceux-ci. L'objectif ici, vise à évaluer les performances à l'oral et à l'écrit des deux groupes d'enfants (ville / village) des cours préparatoires du primaire (CP1) de l'inspection de la commune de Bonoua en Côte d'Ivoire. La démarche quantitative est privilégiée en raison du caractère expérimental de l'étude. A partir de l'hypothèse qui postule l'existence d'un lien entre le milieu et les productions langagières des apprenants, les résultats indiquent une différence de performance des apprenants selon le milieu. En milieu urbain, ils développent plus le langage oral tandis que ceux du milieu rural ont une avance pour l'écrit.

Mots Clés : Langage, oral, graphie, psychomotricité, apprentissage.

ABSTRACT

The development of the two functions of language (oral - written) is conditioned by sensory and motor aspects under the influence of the environment. The study highlights the language functions (oral / written) that are likely to be developed depending on the learner's environment. The objective here is to assess the oral and written performance of the two groups of children (town / village) of the Primary Preparatory Courses (CP1) of the inspection of the commune of Bonoua in Côte d'Ivoire. The quantitative approach is favored because of the experimental nature of the study. Based on the hypothesis that there is a link between the environment and the language production of the learners, the results indicate a difference in the performance of the learners depending on the environment. In urban areas, they develop more oral language while those in rural areas have a lead in writing.

Key Words: Language, oral, writing, psychomotricity, learning.

INTRODUCTION

La maîtrise du français en tant que langue est une nécessité pour les apprentissages scolaires en Côte d'Ivoire. La langue, en tant que produit du langage, apparaît sous deux formes fortement liées mais bien souvent différentes quant aux conditions de leur réalisation. Ces deux fonctions constituent dans le milieu scolaire, la porte d'entrée au développement des fonctions psychologiques chez les jeunes apprenants. Aussi, importe-il d'emmener l'enfant à développer la langue et à s'en approprier pour qu'elle lui serve de « *médiateur, d'outil pour accéder à un mode de pensée abstraite* ». (Bruner 1983 : 9).

La fonction première du langage est la communication verbale c'est-à-dire, l'oral. Mais le langage n'a pas que la fonction orale (verbale) à son actif. La deuxième fonction du langage, qui est toute aussi importante que l'oral est l'écrit et toutes les deux, constituent les fondamentaux des apprentissages dans le primaire. L'acquisition et le développement des fonctions oral – écrit, requièrent des aptitudes toutes aussi variées qu'opposées et cela sous l'effet du milieu. D'un côté, certains apprenants, par ailleurs les plus nombreux, évoluent dans un environnement rude, précaire, défavorisé où la langue d'accès à l'expression de leurs expériences quotidienne est la seule langue maternelle, langue locale.

De l'autre côté, les apprenants évoluent dans un environnement favorable où ils bénéficient de structures et d'infrastructures susceptibles de valoriser et de développer les apprentissages scolaires. A l'évidence, le milieu semble déterminant dans l'acquisition des fonctions du langage que sont l'oral et l'écrit. Les élèves des milieux favorisés seraient en général doués à l'usage de la langue d'enseignement tandis que ceux qui évoluent dans les milieux défavorisés semblent développer certaines activités liées à la motricité. L'intérêt de l'étude se justifie donc par la répartition des schèmes sensoriels et moteurs qui interviennent, dans un processus d'acquisition des fonctions du langage, par la différence de milieux. Notre objectif vise à évaluer les performances dans le développement du langage oral et écrit chez les apprenants avec l'hypothèse d'un lien entre le milieu et le développement des sens et de la motricité chez l'élève.

I/ Cadre théorique

I-1/Définitions, contexte et points de vue théorique.

Le milieu est défini comme l'espace environnemental dans lequel s'opèrent les modifications chez un individu. L'espace territorial ivoirien est en général caractérisé par un écosystème qui établit un contraste écologique aussi bien par la nature végétative que par les activités humaines pratiquées. Manifestement, l'environnement se présente sous deux formes géophysiques distinctes et culturellement opposées. Le cadre de l'étude fait référence à des différences de milieux, marquées par des différences de stimulations inhérentes à deux environnements socio-culturels que sont la zone urbaine et la zone rurale.

La zone urbaine ou la ville, a beaucoup plus d'atouts que la campagne quant à la disponibilité des infrastructures telles qu'écoles, jouets, bibliothèques, mass-média etc. Dans la zone rurale ou la campagne, l'absence des écoles, notamment les écoles maternelles est remarquable. La scolarisation des enfants commence aussitôt par la classe de CP1 alors qu'en milieu urbain, toute scolarisation débute par l'école maternelle.

Le développement psychomoteur est un processus à travers lequel l'enfant reçoit des stimulations d'ordre sensoriels, affectifs, émotionnels physiques dont le but est de permettre une éclosion et une maturité de ses capacités affectives, motrices et mentales ainsi que sa socialisation progressive. Quant au développement psychomoteur, il apparaît comme un processus inhérent à l'acquisition et au développement du langage, s'inscrivant dans une dynamique qui se décline en stades. Le modèle constructiviste de Piaget (1972) permet d'appréhender cette question par l'explication du processus de construction de connaissances. Pour l'auteur, l'enfant est l'acteur principal de son développement. En fonction de son âge, de ses expériences quotidiennes et de ses actions, il développe des compétences cognitives. L'enfant progresse par étapes successives.

Parler de développement moteur chez l'enfant, renvoie à la fois au développement des fonctions motrices et psychiques. Un bon départ des disciplines scolaires de base dépend d'un excellent contrôle de la psychomotricité. Ainsi, au cours de sa petite enfance, l'enfant devra passer par différentes étapes de son développement psychomoteur. Chaque étape est importante dans la mesure où elle a des répercussions sur l'étape suivante. L'élaboration du schéma corporel se situe entre 3 et 6 ans. L'enfant l'élabore lentement à travers l'expérience qu'il fait de son corps en se mouvant dans l'espace et en manipulant les objets qui s'y trouvent. A l'école, entre 6-7 ans, l'enfant est susceptible d'associer les concepts droite-gauche à côté de son corps. Pour cela, il doit disposer d'une dominance latérale stable. Pour Rivière (2000), l'activité motrice de l'enfant est un instrument fondamental pour conquérir son univers. Cet instrument, on ne peut pas l'étudier seulement d'un point de vue physiologique. Il doit être rattaché à la vie psychique de l'enfant qui implique une interaction complexe entre le moteur et le psychisme.

Dans l'évolution de cette organisation, chaque étape prépare l'étape prochaine. La première étape se situe de la naissance à deux ans; c'est l'apparition du langage que précède le développement psychomoteur. Rivière (2000) abonde dans le même sens que Piaget. Selon lui, un développement moteur normal sous-entend un psychisme d'une certaine qualité. L'activité motrice, dans la mesure où elle est intentionnelle, cette activité motrice ne peut pas être séparée de l'intelligence, de la connaissance. L'enfant agit et, c'est progressivement qu'il sera capable de se représenter dans la tête son action. L'action de l'immédiat et du concret passera à des conduites plus élaborées : l'une nourrit l'autre. Le moteur aide l'intelligence à se construire et inversement. Bon nombre de facteurs conditionnent le développement psychomoteur chez l'enfant; une mauvaise coordination de ces facteurs, peut provoquer des troubles de latéralisation chez l'enfant.

La structuration spatio temporelle est le produit de l'orientation spatio-temporelle réussie au niveau vécu de l'intelligence analytique. Si l'orientation spatio-temporelle n'est ni réussie, ni stable, au niveau syncrétique et affectif, l'intelligence analytique ne peut construire la structuration de l'espace-temps. On assiste alors à une instabilité d'attitude comme le souligne Boudon (2017), l'enfant éprouve des difficultés à tenir son corps. L'enchaînement de toutes ces étapes, qui aboutissent à stabiliser un développement moteur chez l'enfant, présume sans doute d'une grapho-motricité qui se traduit par une maîtrise de la graphie et plus tard, de l'écriture. Cette attitude, les enfants de la zone rurale semblent l'avoir développée et la variable âge peut en être une cause d'autant que la scolarisation en campagne se fait à partir de 7ans et

plus. L'observation sur les productions graphiques met en évidence un caractère spécifique à la campagne qui apparaît plutôt comme un atout chez les enfants. L'étendue de l'espace village, favorise non seulement la représentation spatio-temporelle chez l'enfant, mais suscite chez ce dernier une plus grande mobilité ce qui permet par conséquent, de mieux structurer son schéma corporel par rapport à l'espace. L'enfant du village se déplace en général sur une plus grande distance que celui de la ville. Plus, il se distingue de celui de la ville par la fabrication par lui-même de ses jouets, davantage il développe sa latéralisation.

Dès son entrée en CP1, l'enfant disposera d'une image du corps opératoire statique c'est-à-dire qu'il sera capable de se représenter mentalement son corps sur trois axes : haut-bas, droite-gauche, avant-arrière. L'orientation spatiale est étroitement liée au schéma corporel. S'orienter dans l'espace, c'est s'orienter soi-même et voir les choses par rapport à soi dans l'espace, se diriger facilement, évaluer les mouvements du point de vue spatial et les adapter. S'orienter dans l'espace, c'est stabiliser l'espace vécu, le maîtriser et par là même, pouvoir se situer et agir. S'orienter dans le temps, c'est se situer le moment où l'on parle, le présent par rapport à un passé, et par rapport à un après (futur). S'orienter dans le temps c'est aussi évaluer le moment dans le temps, distinguer le rapide du lent, c'est situer les moments du temps les uns par rapport aux autres. Ainsi, l'espace vécu est inséparable du temps vécu. Une telle description présume de la difficulté liée à l'apprentissage des deux fonctions du langage que sont l'oral et l'écrit. Des auteurs comme (Touyarot, 1971; Saint Marc, 1981; Delorme, 2005; Zerbato, 2014) décrivent le cheminement et la difficulté à produire l'acte graphique.

Au-delà des considérations psychomotrices dans le développement du langage oral et écrit, Vysotski (1985), lui, met l'accent sur le processus d'interaction enfant – milieu. Dans la mise en place des structures opératoires, Vygotski propose le développement comme un fait social. Pour lui, le développement ne peut s'opérer en dehors du contexte social et relationnel. L'homme étant le produit de la société, son développement résulte d'une éducation qui est un fait social. Virginie Laval (2004) considère pour sa part que le langage chez Piaget, représente le reflet de la pensée tandis que chez Vygotski, le langage est un instrument de la pensée. Bruner (2000) met en relief l'importance de l'interaction verbale et le rôle clé du langage dans le développement de l'individu.

Il soutient la thèse selon laquelle le développement mental ne s'effectue pas exclusivement grâce à des processus endogènes, mais l'appropriation par l'enfant des instruments psychologiques et symboliques repose sur les interactions sociales. C'est bien dans ses interactions avec l'adulte, médiateur de la culture, elle-même, véhiculée par le langage, que l'enfant développe ses fonctions psychiques supérieures. La socialisation de l'enfant dans le développement du langage n'est donc pas un processus à exclure au contraire, il est défendu par bon nombres d'auteurs tels que (Sauvage, 2003; Bellat, 2000; Dale, 1997; Grimm, 2004; Gentaz et Dessus, 2006). Si pour certains parmi eux, le développement du langage est tributaire de la socialisation de l'enfant, d'autres insistent plutôt sur les éléments de l'environnement qui façonnent la socialisation par l'interaction.

I-2/ Problématique

Quoique des analyses sur le développement psychomoteur soient quantitativement moins fournis que des analyses sur le développement du langage, les deux processus sont intimement liés et la réalisation du développement du langage, ne peut être sans un développement psychomoteur adéquat. Le milieu, zone d'influence de l'évolution des deux processus, semble

faire une classification significative selon la qualité de l'habitat. De quelle manière la différence de milieux (zone urbaine et zone rurale) peut avoir un effet sur le développement du langage oral et/ou écrit chez les élèves? Dans nos écoles primaires en Côte d'Ivoire, le français reste la seule langue d'enseignement. Comme toute autre langue, l'apprentissage du français dans sa forme orale et écrite, requiert chez les bénéficiaires, certains mécanismes et certaines conditions d'apprentissage. Il conviendra de prospecter le milieu des apprenants pour justifier le comportement des variables en présence.

II/ METHODOLOGIE

La méthodologie repose essentiellement sur une démarche expérimentale. A partir de la formulation de la problématique et des hypothèses de travail, notre approche méthodologique prend la forme d'un plan expérimental. Il s'agira de déterminer les relations de causalité entre variables indépendantes et variables dépendantes.

II-1/ Objectifs

Objectif général : L'étude vise à analyser les conditions de développement du langage oral et écrit chez les élèves en milieux différents.

Objectifs spécifiques

- Identifier les facteurs de développement du langage oral et écrit.
- Évaluer l'effet de ces facteurs sur les fonctions du langage.

II-2/ Hypothèses

Hypothèse générale : La qualité du milieu influence le développement des deux fonctions du langage que sont l'oral et l'écrit.

Hypothèses spécifiques

- Le milieu urbain est favorable au développement du langage oral chez l'élève.
- Le milieu rural a un effet sur le développement du langage écrit chez l'élève.

II-3/ Taille et composition de l'échantillon

L'échantillon actif est composé de 68 sujets répartis comme suit : 34 sujets à Bonoua (ville) de l'EPP André Maud et 34 autres de l'EPP Ono 1A(village). L'enquête se fait à partir de deux localités distinctes. La ville de Bonoua est une sous-préfecture située dans le sud de la Côte d'Ivoire à une trentaine de kilomètre d'Abidjan. Ono est un village situé à une quinzaine de kilomètre de Bonoua. C'est le village, qui occupe le premier rang dans la production d'ananas en Côte d'Ivoire. La population est donc paysanne et l'agriculture manuelle reste l'activité principale. L'échantillon est reparti dans deux classes de CP1.

II-4/ Instrument de recueil des données

Pour le niveau d'expression en français, nous retenons les productions langagières des élèves ainsi que les notes qui leur sont attribuées par le maître concernant la discipline langage et lecture. Pour l'écrit, l'appréciation est faite à partir de leurs cahiers.

II-5/ Outil et Méthode d'analyse des données

L'observation est centrée sur les élèves en situation réelle d'apprentissage pour évaluer leur niveau de maîtrise de l'écriture. Nous pouvons également observer à travers la même séance, le comportement de l'élève et son niveau d'adaptation dans son nouvel environnement scolaire. Elle se construira sur la base des résultats chiffrés assortis de l'effet des variables déjà indiquées.

II-6/ Traitement des données

SPSS (Statistical Package for Social Sciences) est le logiciel de traitement de données en vue d'analyses statistiques. Le traitement est fait sur la base des données issues de l'observation. Elle concerne les performances des élèves aux différentes épreuves de lecture et d'écriture. Nous avons d'abord procédé à l'inscription des variables indépendantes dans les cellules de tableaux ; par la suite, nous avons enregistré successivement les variables dépendantes que sont les différentes performances aux différentes épreuves subies. A ces performances, nous avons procédé à un système de codage : le chiffre 1 est affecté aux enfants qui réussissent aux épreuves et le chiffre 0 affecté à ceux des enfants qui ne les réussissent pas.

III/ RESULTATS

Hypothèse 1 : Milieu urbain et développement du langage oral

	Oui	non
Zone urbaine	26	8
N=34	76,47%	23,52%
Zone rurale	19	15
N=34	55,88%	48,11%
Total	45	23
N=68	66,17%	33,82%

Tableau 1 : Milieu urbain et performance des élèves au langage oral

La lecture du tableau indique des performances chez les apprenants de la zone urbaine. (86,67%) contre 74,67% pour les apprenants en zone rurale. Le khi deux montre le lien existant entre l'effet du milieu sur les rendements des apprenants. La valeur du khi carré calculé (34,835) au seuil de 5% à 1 ddl est supérieur au khi carré tabulé (3,841).

Hypothèse 2 : Milieu rural et développement du langage écrit

	Oui	non
Zone rurale	30	4
N=34	88,23%	11,76%
Zone urbaine	19	15
N=34	55,88%	44,11%
Total	49	19
N=68	72,05%	27,94%

Tableau 2 : Milieu rural et performance des élèves au langage écrit

L'analyse du tableau montre des différences de performance. Chez les enfants des zones rurales, 30 succès enregistrés soit (88,23%) de réussite et (11,76%) d'échec. En zone urbaine, 19 enfants réussissent soit (55,88%) de réussite et (44,11%) d'échec. Le khi-deux est significatif au seuil de 10% car le khi-deux expérimental (3,000) est supérieur khi-deux théorique (2,706).

IV/ INTERPRETATION ET DISCUSSION DES RESULTATS

La zone urbaine favorise le développement du français

Des différences opposent la zone urbaine de la zone rurale. Elles s'expliquent par les différences de stimulations inhérentes aux deux environnements socioculturels. La ville a plus d'atouts que la campagne en ce qui concerne la disponibilité des infrastructures telles que écoles maternelles et primaires, jouets de toutes sortes, bibliothèques, média etc. Les stimulations cognitives consistent en l'ensemble des incitations perceptives, motrices et intellectuelles qui conditionnent l'activité de connaissance. Chaque milieu en propose à l'individu par le biais des infrastructures qui le caractérisent. Ainsi, pour Sauvage (2003), l'école maternelle est un lieu de socialisation qui assure chez l'enfant l'éveil, favorise une certaine élasticité de son expression langagière et lui assure une bonne oralité pour entrer plus tard, dans l'écrit. En raison de la dynamique interactionnelle qu'elle favorise et du développement des capacités cognitives qu'elle suscite chez l'enfant, Passerieux (2009), admet que plus tôt l'enfant y entre, davantage ses apprentissages se consolideront.

La langue est un système de signes d'origine sociale chargé de coder et de transmettre un message. Elle remplit une fonction de communication sociale. Elle a donc une répercussion importante sur le plan socio affectif. Le développement du français chez l'enfant de la zone urbaine ne résulte pas seulement du développement de son système nerveux mais également de la nature des relations qu'il entretient avec son entourage humain. Dans une certaine mesure, la dimension de la famille intervient sur le développement cognitif par la manière dont elle permet l'organisation des incitations proposée à l'enfant. Les familles qui jouissent d'un statut social confortable, proposent une gamme variée d'éléments susceptibles de développer le langage chez l'enfant en même temps qu'il peut développer des performances en lecture

dans le cadre de ses apprentissages. Cette thèse est soutenue par Bellat (2000) qui pense en effet que le poids des facteurs sociaux tels que les catégories socioprofessionnelles, l'importance du niveau d'études de la mère peuvent considérablement influencer sur les productions langagières de l'enfant.

Bon nombres de familles en zone urbaine, appartiennent à des catégories sociales relativement élevées. A tous les niveaux, les atouts des parents se cumulent et leur niveau d'instruction, très souvent, apparaît comme un paramètre essentiel dans la maîtrise du langage oral chez leurs enfants. Les performances en lecture, traduisent à quel point la réussite dans ce domaine, suit la hiérarchie sociale. La zone urbaine fournit également des incitations nécessaires à la structuration de l'intelligence de l'enfant. A ce niveau, on peut souligner l'importance des activités ludiques que Shipley Dale (1997) considère comme un outil de développement et d'apprentissage. Le jeu, pour Pécheux (2004), offre des situations très diverses pour aider au développement du langage, soit en expression personnel soit en expression plus technique c'est-à-dire des jeux de langage, des jeux de structuration, des jeux de phonologie.

Le niveau de développement de la maîtrise du français et des rendements en lecture, est généralement bon chez les élèves issus de la ville. En effet, l'interaction entre l'enfant et son milieu provoque des échanges variés et denses. Grace à la compréhension de la langue d'enseignement, l'enfant évoque des faits éloignés, rend présent l'objet absent, désigne les objets, les nomme et les identifie; ainsi, il accède à la représentation symbolique qui pour Piaget, (2006) constitue un ensemble d'instruments cognitifs qui permettent à l'enfant d'être capable d'évoquer des situations ou des objets absents.

Les performances réalisées sont liées aux variables sociales que sont la qualité du milieu, les rapports interactionnels entre enfants et parents sans ignorer les facteurs qui entretiennent ces relations. Toutefois, il convient de préciser que le développement du langage chez ces enfants n'exclut pas un développement psychomoteur devant les conduire au langage écrit. L'étude montre à ce niveau, que le pourcentage d'enfants qui ont développé une psychomotricité qui se traduise en performance graphique, reste encore faible en ville.

La zone rurale, consolide le développement psychomoteur

L'analyse des résultats d'ensemble de cette étude montre que l'écriture est une activité que les enfants de la campagne semblent maîtriser malgré les difficultés de sa réalisation. Ces enfants rattrapent le déficit de productions langagières en français par un développement des gestes de la main et une meilleure utilisation de l'espace du tableau ou du cahier. La maîtrise du geste graphique exige certaines caractéristiques que Delorme (2005 : 25) décrit ainsi :

« pour bien apprendre il faut que l'enfant ait un développement psychomoteur correct. L'écriture est un geste extrêmement complexe puisqu'il va partir de l'épaule au bras, à l'avant-bras, au poignet, à la main pour arriver aux doigts. L'enfant ne peut y parvenir que si toutes ces étapes sont bien franchies dans son enfance. Ce développement psychomoteur n'est pas seulement dans le mouvement c'est un ensemble d'interactions complexes entre le moteur et le psychique. C'est l'action qui aide l'intelligence à se construire ».

Saint Marc (1981), lui aussi, résume la difficulté de l'acte graphique pour dire que l'écriture se déploie dans un espace restreint conventionnel (cahier, feuille, ardoise) où le geste lui-même inscrit un mouvement étroit tout en contrôle (place de l'épaule, du coude, du poignet) et en ajustement fin. La contrainte motrice est-elle même dépendante de l'évolution psychologique dont il faut rappeler qu'à 6 ans elle ne place pas tous les écoliers sur un plan d'égalités. L'écriture repose sur des coordinations et des différenciations de gestes réglés par des sensations de mouvement de posture. Aussi, soutient (Touyarot 1971 :26,) « *Certaines maladroites de l'enfant de six ans qui constituent un handicap scolaire considérable, ont pour origine lointaine une coordination insuffisante des tous premiers mouvements et une organisation défectueuse de l'espace et du temps* ».

Réaliser la forme d'un graphème, nécessite que l'enfant effectue des gestes spontanés dont la réalisation fait intervenir certainement la maturité biologique. Ainsi, l'apprentissage de l'écriture est-il dépendant d'apprentissages antérieurs et plus largement de la façon dont l'enfant a commencé à organiser son univers à partir de ses activités corporelles depuis la cellule familiale. A ce niveau, les enfants des zones rurales ont un avantage et les résultats de l'étude montrent qu'ils réussissent mieux l'écriture que les autres enfants en ville.

Quel est cet avantage qui donne aux enfants des zones rurales une longueur d'avance en écriture sur les autres enfants qui ont pourtant fait l'école maternelle. Les enfants des zones rurales présentent en général, de meilleures graphies parce que comme le dit Amigues et Zerbato, (2000), l'apprentissage de l'écriture n'est pas une activité individuelle mais un véritable processus social qui va de la construction collective (par une confrontation dans un petit groupe d'enfants de procédure d'exécution et des résultats de l'action) à l'appropriation individuelle.

Une telle conception est en phase avec les réalités du milieu culturel dans lequel sont intégrés les enfants et correspondent aux pratiques sociales qui caractérisent leur mode de vie. Le mode de vie en campagne satisfait pleinement à certaines conditions d'entrée dans l'écriture. D'après Amigues et Zerbato (2010), pour maîtriser cette fonction du langage, il convient d'établir des liens sociaux entre l'enfant et l'écrit, insérer les activités et les savoirs dans un projet. Apprendre à écrire est certes fondamental pour l'enfant mais avant, il lui faut intégrer dans ses schèmes cognitifs, des habitudes qu'incarnent sa culture et son environnement immédiat. Cela n'est réalisable que sur la base d'une certaine maturité biologique.

En effet, dans les zones rurales, la scolarisation des enfants en CP1 se fait à partir de huit ans ou plus. Mais avant son entrée à l'école, l'enfant a déjà développé des pratiques quotidiennes en interaction avec le corps social. Ainsi, depuis l'âge de cinq ans, il développe des habiletés manuelles en tissant des nasses, et des paniers, en fabricant des tabourets ou des voiturettes (ses propres jouets) et même des tara¹. Il apprend aussi à pêcher, autant d'activités qui exigent une certaine coordination des gestes propres à l'exécution de certaines lettres de l'alphabet. L'usage des lance-pierre pour la chasse aux oiseaux chez les jeunes garçons, est une anticipation au développement des aspects visuo-moteurs puisqu'il s'agit d'identifier l'emplacement d'un oiseau et tirer la lance pour l'abattre. La petite fille quant à elle, apprend à faire la cuisine. Elle est sollicitée pour piler du foutou² ou faire du tôh³ ou encore à se tresser

¹ Tara : long canapé africain fait de bambou et de lianes.

² Foutou : Repas africain fait à partir de banane et de manioc pilés.

³ Tôh : Repas africain fait à base de farine de mil ou de maïs.

les cheveux entre amies. Ces pratiques à caractère manuel et traditionnel, même si elles paraissent anodines, sont suffisamment significatives pour développer des habiletés chez l'enfant; un point de vue que semble soutenir Gentaz et Dessus (2006 : 14) : « *plusieurs facteurs liés aux habiletés motrices ont un impact sur l'apprentissage de l'écriture* »

Ces activités-là, affinent les mouvements de verticalité, de translation et de rotation des mains, chez la jeune fille et comme le dit Zerbato-Poudou (2014) :

« Pour écrire en cursive, deux mouvements doivent se coordonner, le mouvement de translation (la main avance de gauche à droite pour écrire le mot) et le mouvement de rotation (les doigts, le poignet, sont mis à contribution pour tracer la forme de chacune des lettres). La coordination entre ces deux types de mouvement se réalisant grâce à l'appui que constitue l'avant-bras, met en jeu une spécialisation des segments du bras, de l'épaule, de l'avant-bras, du poignet, de la main et des doigts. Ainsi, l'écriture cursive, nécessite l'habileté et l'autonomisation des articulations des phalanges et du poignet... ».

L'enfant de la campagne de 8-9 ans en Cp1, a suffisamment développé cette coordination par la régularité des pratiques quotidiennes à caractère manuel. Il capitalise les activités manuelles effectuées en termes d'adresse, généralement bien assimilées, favorisant ainsi son développement psychomoteur qui rend possible, plus tard, une certaine application lors de l'apprentissage de l'écriture. Les habiletés sont en effet développées chez l'enfant par la constance des pratiques manuelles.

En s'inscrivant dans le même sens, Tresse (2014), souligne ceci : « *chaque fois que nous apprenons quelque chose de nouveau, les circuits nerveux se modifient. Ainsi, plus on fait travailler certaines connexions plus elles sont performante* ». Le jeune enfant a appris dès l'âge de cinq ans, à développer une certaine dextérité par l'usage des travaux manuels en lien avec le développement des schèmes cognitifs qui intègre ses habiletés. Les performances graphologiques qu'il développe à l'école correspondent à bien d'égards, à des antécédents culturels. Cette expérience a sans doute conduit Rogoff (1990) à indiquer que dans les sociétés traditionnelles, les interactions enfants-adultes sont moins verbales mais davantage contextualisées, leur objectif étant de parvenir à une intégration réussie. La médiation humaine, une caractéristique typique à la société traditionnelle est déployée par le corps social pour coordonner et ajuster les gestes de l'enfant à travers plusieurs activités. Dans les sociétés modernes au contraire, les interactions sont davantage verbales et moins abstraites dans ce sens qu'elles favorisent le développement chez l'enfant, de compétences qui n'ont pas de valeur pratique immédiate.

CONCLUSION

Quel que soit les facteurs sensoriels et moteurs, l'acquisition du langage oral et écrit prend forme avec les conditions, les circonstances, les expériences de la vie et même l'état de santé de l'individu. L'être humain se construit et son développement s'élabore dans une série de matrices culturelles qui sont aussi importantes que la matrice maternelle. Ce sont les relations émotionnelles que l'enfant entretient au cours des deux premières années avec sa mère qui conditionnent sa vie affective et plus tard, l'apprentissage de la langue pour un développement de ses apprentissages scolaires. Le développement psychique de l'enfant s'élabore selon le

milieu, la valeur éducative qu'on lui offre et les apports culturels convenables au moment opportun. L'étude, nous fait rendre compte que le développement psychomoteur est présent dans toutes les étapes de croissance d'un enfant, depuis sa naissance jusqu'à la scolarisation. Cependant, sans que l'on puisse fixer avec certitude, la limite entre ce qui provient de la maturation structurale et ce qui émane de l'expérience de l'enfant ou de son milieu, on peut admettre que les deux facteurs interviennent sans cesse et que le développement est dû à leur interaction.

Dans le cadre scolaire, il faut reconnaître que le milieu joue un rôle significatif dans le développement de l'esprit; que le déroulement des stades n'est pas déterminé une fois pour toutes par rapport aux âges et que des pratiques et méthodes culturelles peuvent soutenir le rendement des élèves et même accélérer leur croissance, sans nuire à leur solidité. Si les enfants des zones rurales présentent une bonne graphie en écriture, faudra-t-il que le législateur et tous les décideurs du système éducatif, pensent à intégrer la langue maternelle de l'enfant, langue qu'il connaît et à partir de laquelle, il pourrait développer son potentiel cognitif.

Références bibliographiques

AMIGUES, R. & ZERBATO, M-T. (2000), *Comment l'enfant devient élève. Les apprentissages à l'école maternelle*. Paris : Retz/ HER.

AMIGUES, R. et ZERBATO, M-T. (2010). *Comment l'enfant devient élève. Les apprentissages à l'école maternelle*. Pdf repéré à www.pedacoach.org le 14 Mars 2016.

BELLAT, D. (2000) *Inégalités à l'école*. Rennes : Magasine de l'académie, N0 31.

BOUDON, R. (2017). *Attitudes chez l'enfant*. Repéré dans [http// www.universalis.fr](http://www.universalis.fr) Consulté le 28 juillet 2017.

BRUNER, J. (1983). *Le développement de l'enfant: savoir-faire, savoir dire*. Paris. Puf.

BRUNER, J. (2000). *Piaget et Vygotski : célébrons la divergence*. In Houde & Meljac (Eds), *l'esprit piagetien*, (p.237-253). Paris : PUF

DALE, S. (1997). *Le jeu, outil de développement et d'apprentissage*. Carlton : Revue interaction.

DELORME, J. (2005). *L'enfant précoce et les difficultés d'écriture*. Repéré à www.afep-asso.fr . Ouvert le 06 Aout 2017.

GENTAZ, E., et DESSUS, P. (2004). *Apprentissages et enseignement*. Paris : Dunod

GRIMM, P-M. (2004). *Le jeu médiateur des apprentissages dans les aides spécialisées à dominante pédagogique*. Mémoire de fin d'études pour le grade d'Éducateur. Nice : université

LAVAL, V. (2004). *La psychologie du développement*. Armand colin : Paris

PASSERIEUX, C. (2009). *La maternelle : première école, premiers apprentissages*. Lyon. Chronique sociale.

PIAGET, J. (1972). *Problèmes de psychologie génétique*. Paris : Denoel

- PIAGET, J. (2006). *La fonction du jeu symbolique*. Repéré à www.passerelles-eje.info. Ouvert le 18 Mars 2017.
- RIVIERE, J. (2000). *Le développement psychomoteur du jeune enfant*. Marseille : Solal
- ROGOFF, B. (1990). *Apprenticeship in thinking*. Oxford : Oxford University Press.
- SAINT M, C. (1981). *Problèmes et motivation de réalisation*. Paris. Didier.
- SAUVAGE, J. (2003). *L'enfant et le langage une approche dynamique et développementale*. Paris. L'harmattan.
- TRESSE, J. (2014). *Les avantages du bilinguisme*. Repéré dans www.educavox.fr Ouvert le 12 juillet 2017.
- TOUYAROT, C. (1971). *Lecture et conquête de la langue*. Paris. Nathan.
- VYGOTSKI, L. S. (1985). *La méthode instrumentale en psychologie*. Dans B Schneuly et J.P Bronckart (dir), *Vygotski aujourd'hui*. (p.39-47). Neuchâtel. Delachaux et Niestlé.
- ZERBATO-P, M, T., (2014). *Maternelle : A propos de l'apprentissage de l'écriture*. Repéré dans www.cafepedagogique.net le 18 Juillet 2017.